

Consommation des ménages

Après s'être maintenue au troisième trimestre à un niveau très proche de celui d'avant la crise, la consommation des ménages se serait légèrement dégradée en octobre, sous l'effet notamment du renforcement des mesures de restrictions sanitaires. L'instauration du confinement le 30 octobre conduirait à un recul beaucoup plus net en novembre, quoique moins brutal que pendant le premier confinement : la consommation se situerait à 15 % en deçà de son niveau du quatrième trimestre 2019 (contre environ 30 % au début du premier confinement). Comme en avril, les dépenses les plus affectées seraient celles en carburant, les achats de biens manufacturés non essentiels et, du côté des services, les dépenses d'hébergement et restauration, de services de transport et de loisirs.

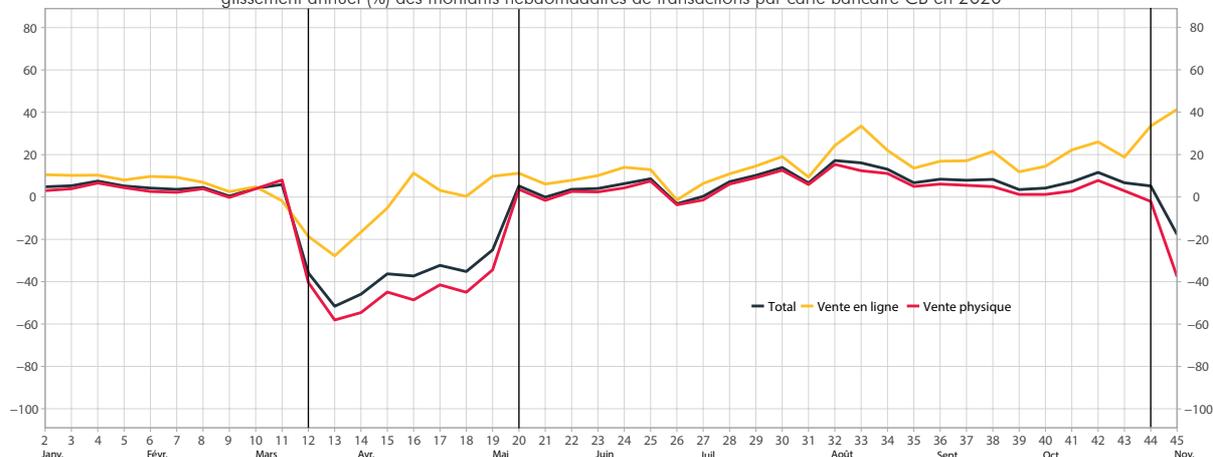
Par rapport à la Note de conjoncture du 6 octobre 2020, la publication des comptes trimestriels (première estimation du troisième trimestre publiée le 30 octobre) a confirmé le maintien de la consommation des ménages du troisième trimestre à un niveau proche de celui d'avant-crise (-2 % par rapport au niveau du quatrième trimestre 2019).

Depuis lors, une estimation de la consommation des ménages pour le mois d'octobre et pour les premiers jours de novembre a été réalisée, dans un contexte marqué en octobre par le renforcement des mesures de restrictions sanitaires et, depuis le 30 octobre, par l'entrée en vigueur d'un

deuxième confinement. Comme lors du premier confinement, la méthode d'estimation a consisté à affecter, à un niveau désagrégé des biens et services, des hypothèses de pertes ou de surcroûts de consommation, en écart au quatrième trimestre 2019. Ces hypothèses reposent sur l'exploitation des données de transactions par carte bancaire CB et des données de caisse de plusieurs enseignes de la grande distribution, disponibles jusqu'au 8 novembre inclus, toutes ces données étant agrégées par produit. Comme en avril, elles reflètent à la fois, les conséquences des mesures réglementaires mises en place, ainsi que des comportements spécifiques de consommation (besoins constants en certains types de produits, etc.).

En octobre, la consommation des ménages se serait légèrement dégradée par rapport aux trois mois précédents, s'établissant à 4 % en deçà de son niveau du quatrième trimestre 2019. De fait, le tassement des montants de transactions par carte bancaire CB, déjà observé en septembre, s'est poursuivi au mois d'octobre (*graphique 1*). Le recul de la consommation en octobre proviendrait principalement de moindres dépenses d'hébergement et restauration, en lien avec les renforcements successifs des mesures de restrictions sanitaires (fermetures partielles ou complètes des bars et restaurants dans certaines métropoles, couvre-feu instauré le 17 octobre dans certains départements puis étendu à d'autres le 24 octobre). La consommation de biens manufacturés serait restée dynamique,

1 - Montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB
glissement annuel (%) des montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB en 2020



Lecture : lors de la semaine 45 (2-8 novembre), le total des montants de transactions par carte bancaire CB était inférieur de 16 % au montant de la semaine 45 de 2019

Note : la dynamique de ces montants de transaction peut traduire, à partir du mois de mars, un plus fort recours aux paiements par carte bancaire.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

malgré de moindres dépenses de carburants ou de moindres achats de matériels de transports.

L'instauration du deuxième confinement le 30 octobre conduirait à un recul beaucoup plus net en novembre, la consommation se situant à 15 % en deçà de son niveau du quatrième trimestre 2019. Les données de transactions par carte bancaire CB montrent en effet une diminution importante des montants de transactions sur la première semaine pleine de confinement (semaine 46) et également sur la précédente, marquée par la chute des ventes physiques. Les ventes en ligne, au contraire, présentent une dynamique ascendante, atténuant la perte globale, à la différence de ce qui avait été observé lors du premier confinement (*Éclairage*).

Alors que la consommation en biens industriels était supérieure depuis le mois de juin à son niveau du quatrième trimestre 2019, elle se situerait nettement en deçà de ce niveau en novembre (-13 %, soit une contribution de -6 points à la perte de consommation totale, *tableau*). Cette forte diminution serait due notamment au recul de la consommation de carburant, en lien avec les restrictions de déplacement, et de biens manufacturés tels que l'habillement-chaussure ou l'équipement du foyer, en lien avec la fermeture des commerces non essentiels (*graphique 2*). La consommation de produits électriques et électroniques, en revanche, resterait au-dessus de son niveau d'avant-crise, prolongeant la dynamique amorcée depuis mai.

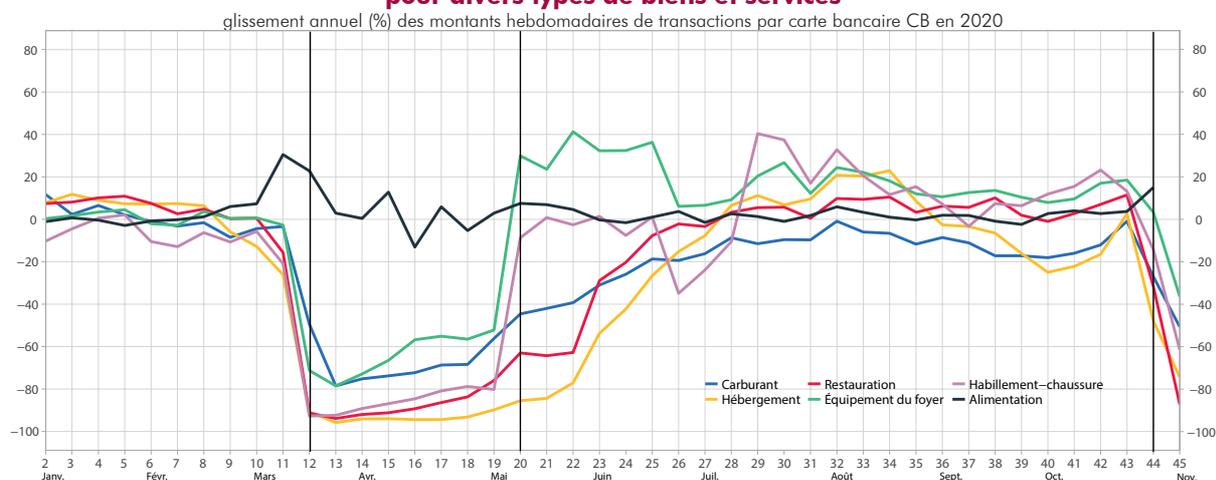
La consommation de services principalement marchands serait inférieure de 19 % à son niveau du quatrième trimestre 2019 (contribution de -9 points à la perte de consommation

totale). Le recul des dépenses d'hébergement et de restauration constituerait la principale contribution à cette chute, du fait des mesures de restriction d'activité. Les dépenses de loisirs seraient également affectées, ainsi que les dépenses en services de transport, comme c'était le cas au printemps.

Dans les services principalement non marchands, la consommation reculerait de façon plus modérée, se situant à 8 % en deçà de son niveau du quatrième trimestre 2019, contribuant marginalement à la perte de consommation totale. Le contexte du deuxième confinement, avec le maintien de l'accueil dans les établissements scolaires et de l'accès à l'ensemble des soins de ville notamment, permettrait en effet une baisse de la consommation non marchande moins forte que celle observée en avril. De même, dans la branche de la construction, la mise en œuvre des consignes sanitaires permettrait la poursuite des travaux de rénovation, mais à un rythme ralenti : la consommation serait inférieure de 14 % à son niveau du quatrième trimestre de 2019, contribuant marginalement à la perte totale de consommation.

En comparaison avec les pertes de consommation enregistrées en avril, le deuxième confinement se traduirait donc par un recul de la consommation moins brutal que lors du premier confinement, et ce dans tous les postes concernés par ce recul (*graphique 3*). Les biens manufacturés, et notamment les matériels de transports et les biens d'équipement, sont les postes de consommation dont le recul de la consommation en novembre serait le plus atténué par rapport à celui connu en avril. L'hébergement et la restauration seraient en novembre parmi les postes les plus affectés, comme cela avait pu être le cas également en avril. ■

2 - Montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB pour divers types de biens et services



Lecture : lors de la semaine 45 (2-8 novembre), les montants de transactions par carte bancaire CB dans la restauration étaient inférieurs de 55 % au montant de la semaine 45 de 2019.

Note : la dynamique de ces montants de transactions bancaires peut traduire, à partir du mois de mars, un plus fort recours aux paiements par carte bancaire.

Source : Cartes Bancaires CB, données de caisse d'enseignes de la grande distribution (pour l'alimentation), calculs Insee

Tableau - Niveau de consommation des ménages estimé et prévu, en écart au quatrième trimestre 2019

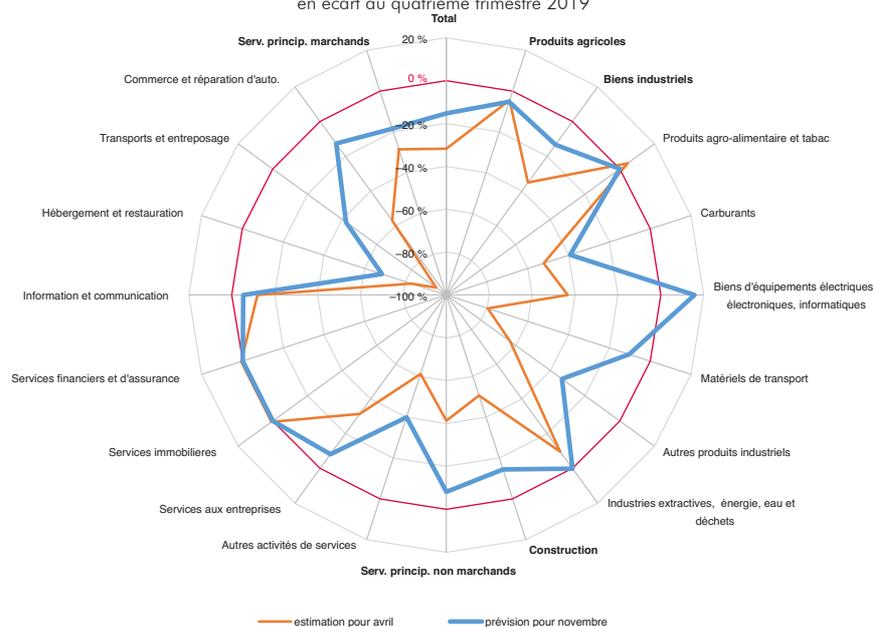
Produits	Part dans la consommation*	Deuxième trimestre (écart en %)	Troisième trimestre (écart en %)	Estimation pour octobre (écart en %)	Prévision pour novembre (écart en %)	Contributions à l'écart pour novembre (en points de pourcentage)
Agriculture, sylviculture et pêche	3 %	-5	-5	-5	-5	0
Industrie	44 %	-14	1	2	-13	-6
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	15 %	4	0	2	0	0
Cokéfaction et raffinage	4 %	-29	-5	-10	-39	-2
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	3 %	-8	11	27	16	0
Fabrication de matériels de transport	6 %	-35	1	-6	-10	-1
Fabrication d'autres produits industriels	12 %	-25	3	3	-33	-4
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	4 %	-2	3	2	0	0
Construction	2 %	-24	0	-3	-14	0
Services principalement marchands	46 %	-21	-6	-9	-19	-9
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	1 %	-24	-1	-8	-13	0
Transports et entreposage	3 %	-78	-29	-30	-42	-1
Hébergement et restauration	7 %	-64	-18	-31	-69	-5
Information et communication	3 %	-7	-4	-4	-5	0
Activités financières et d'assurance	6 %	1	1	0	0	0
Activités immobilières	19 %	1	2	0	0	0
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	2 %	-20	-9	-8	-8	0
Autres activités de services	4 %	-39	-15	-18	-40	-1
Services principalement non marchands	5 %	-22	3	0	-8	0
Total	100 %	-17	-2	-4	-15	-15

* poids dans la dépense de consommation finale des ménages en 2018 (hors correction territoriale)

Lecture : le niveau de consommation des ménages en services d'hébergement et de restauration serait au mois de novembre inférieur de 69 % à celui habituellement observé en période normale d'activité économique, contribuant à une moindre consommation totale des ménages de 9 points de pourcentage, par rapport au quatrième trimestre 2019.

Source : *Calculs Insee à partir de sources diverses*

3 - Niveau de consommation des ménages estimé en avril et prévu en novembre en écart au quatrième trimestre 2019



Lecture : la perte d'activité dans l'hébergement et la restauration est prévue à -69 % en novembre 2020 contre -83 % estimée en avril (en écart au quatrième trimestre 2019).

Source : *calculs Insee à partir de sources diverses*